

Le Petit FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL

26^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE

GÉRARDMER

DU 30 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2019

DEUX GROLANDAIS DANS LES VOSGES

Cette année, la présidence du jury des longs métrages du festival a vu double avec, non pas un, mais deux chefs de file en les personnes de Benoît Delépine et Gustave Kervern. Un duo à l'écran comme à la ville, connu pour ses avis souvent tranchés, et chargé de déterminer avec leurs jurés le Grand Prix de cette 26^e édition du Festival International du Film Fantastique de Gérardmer. Entre deux séances, les deux électrons libres grolandais ont pris de leur temps précieux pour évoquer avec nous leur approche du cinéma de genre.

Le fantastique a-t-il influencé votre univers plutôt fantasque ?

B.D. : Comme vous le savez, nous avons inventé un pays qui s'appelle le Groland. Un pays qui nous a inspiré des sketches relativement fantasques dont certains tiennent du fantastique, voire flirtent avec l'horifique.

Quitter le pays de Groland pour arpenter celui du fantastique ici à Gérardmer... C'est un voyage qui se fait sans difficulté ?

B.D. : Les deux univers ne sont pas si éloignés que cela. Comme nous sommes scénaristes, nous avons tendance à juger sur le scénario, sur l'effet de surprise. Et, souvent, l'horreur ou la peur naissent de la surprise. J'espère que nous primerons un film qui renouvelle le genre.

Vous n'aimez pas vraiment le cinéma gore...

G.K. : Effectivement, ce n'est pas le genre de cinéma qui me plaît le plus a priori, mais nous sommes curieux tous les deux et c'est pour cela que nous sommes là. Le fantastique a tellement de potentiel, c'est un univers si surprenant !

Votre film fantastique préféré ?

B.D. : C'est toujours le dernier que l'on a vu, donc **Border** pour moi.

G.K. : **Under the Skin**. J'y pense encore beaucoup à celui-là.

Si vous deviez choisir entre Gérard Depardieu et Benoît Poelvoorde ?

B.D. : L'un ou l'autre mais plus jamais les deux ensemble ! Un jeune réalisateur se ferait physiquement manger avec ces deux-là réunis devant sa caméra !



INTERVIEW IMAGINAIRE DE ROB LE ZOMBIE

Nouvelle mascotte du festival, Rob le Zombie s'est taillé au fil des éditions une belle réputation auprès d'un public qui l'adore dans une série de clips loufoques diffusés avant certaines projections. Plus star que jamais, Rob sera dans les rues de la ville ce samedi 2 février pour un jeu-concours. Trouvez-le et postez un selfie témoignant de votre rencontre sur Facebook et Instagram avec le #ROBSELFIE. Pour en savoir plus, Rob nous parle de lui en quelques mots imaginaires.

D'où venez-vous, Rob ?

De la forêt vosgienne. À l'époque, mon horizon personnel se limitait aux sapins, à la neige et aux rongeurs.

Qu'avez-vous appris depuis que vous jouez la comédie ?

D'abord, le bonheur de courir avec des baskets. Puis, celui de la tarte aux myrtilles. Aujourd'hui, je sais conduire une voiture... J'ai aussi appris que je m'appelle comme un célèbre chanteur de métal qui réalise des films d'horreur.

Pour vous, c'est quoi être une star ?

Je ne fais plus peur aux enfants ! D'ailleurs, je les invite à une selfie party dans les rues de Gérardmer. Enfin, un grand merci au département des Vosges pour avoir osé faire d'un type comme moi l'ambassadeur de leur marque Je Vois la Vie en Vosges.



FANTASTIQUE SANS FRONTIÈRES

Chaque année, la question est devenue traditionnelle lorsque notre programmation se finalise. Combien de pays sont représentés au sein de la sélection officielle ?

En 2019, le résultat de ce rapide mais instructif calcul révèle que 25 nations battent pavillon au sein des différentes sections, compétitives ou non. Un chiffre dont l'intérêt est encore renforcé lorsqu'il est comparé au nombre total de films projetés : 49.

Le caractère international du festival s'ancre également dans l'origine géographique de ses invités, des personnalités venues parfois de l'autre bout de la planète pour découvrir Gérardmer : États-Unis, Japon, Corée ou Suède notamment pour cette 26^e édition.

Enfin, n'oublions pas la portée médiatique de l'événement, relayé par des journaux, radios, télévisions et sites internet à la résonance ne connaissant aucune frontière.

Il a par exemple suffi d'une descente nocturne en raquettes jeudi soir depuis les hauteurs de Gérardmer pour que des millions de personnes découvrent, via les réseaux sociaux, cette balade de minuit lors de laquelle nos convives et les membres des jurys se sont régalés !

Vraiment international notre festival...

Pierre Sachot

Président de l'association du Festival et de la Fondation « Gérardmer Culture Initiatives »

DES VITRINES, UN CONCOURS ET... DU CHAMPAGNE !

Cadavres animatroniques, toiles d'araignées et petit crapaud : le décor est simple et efficace ! Nombreuses sont les boutiques de Gérardmer à avoir joué le jeu du concours de vitrines et à s'être mises sur leur 31... maléfique. Sur les 36 participants, c'est le restaurant M - La Bergerie qui remporte le premier prix. En cadeau ? Une bouteille de champagne Cristian Senez*, partenaire du festival. Alors filez vite découvrir toutes ces belles décorations... Un plan est à disposition à l'Espace Tilleul.



LE PALMARÈS :

1^{er} prix : M - La Bergerie, 4 place Albert Ferry

2^e prix : La Fringale, 1 quai du Lac

3^e prix : Pro & Cie, 45 boulevard d'Alsace

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. à consommer avec modération.

LES COURTS MÉTRAGES EN COMPÉTITION

Au tour des courts métrages d'entrer en lice cet après-midi, à 14h30, à l'Espace Lac, en présence du jury emmené par Julie Ferrier et composé des réalisateurs et scénaristes Vincent Mariette et Sébastien Marnier, ainsi que du groupe électro Zombie Zombie. En tout, ce sont cinq réalisations françaises qui concourent pour le Grand Prix du court métrage.



DIVERSION de Mathieu Mégemont

Un chien écrasé, un journaliste pris au piège... **Diversion** est un pur film de genre, un thriller macabre et un voyage fantastique délégué auprès de personnages tous plus flippants les uns que les autres. Un savoureux cocktail concocté par Mathieu Mégemont pour son deuxième court métrage.



PLEINE CAMPAGNE de Pierre Mouchet

Un film à la croisée des genres. Entre thriller et drame psychologique avec une pincée d'horreur, Pierre Mouchet s'amuse avec les codes et délivre une œuvre à l'ambiance pesante tout en interrogeant le spectateur sur ses propres croyances.



TU CULTIVERAS LA TERRE de Jessica Puppo

Dans un futur pas si lointain, un jeune couple férù de jardinage découvre l'existence d'une plante bleue dans leur serre. Plante qui, d'une façon totalement mystérieuse, provoque l'interruption totale d'une des machines alimentant leur jardin d'hiver. Leur quotidien risque d'être bouleversé à jamais.



GRAINES de Hervé Freiburger

Une vieille ferme, des champs verdoyants à perte de vue, une famille heureuse... Rien ne laissait présager le danger qui se trouvait pourtant juste sous leurs pieds. Hervé Freiburger s'empare de ce décor enchanteur pour mieux le faire basculer dans la terreur. **Graines** nous plonge dans un scénario catastrophe sur fond de morale écologique...



ATOMIC ED de Nicolas Hugon

Après **Seul à seul** et **Game of the Dead**, Nicolas Hugon revient avec un nouveau court métrage. L'histoire d'Ed et Gus, deux potes un peu geeks, qui se retrouvent sous la menace de Mark et son clan de vilains à mobylette alors qu'un mal absolu s'abat sur la ville. Un teen movie à la française, fun et sombre à la fois.

Partenaire principal du Festival



avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est

Retrouvez le festival sur



